

Mais si nous fixons nos regards sur ce qui se passe au milieu de nous, nous trouverons aussi de quoi nous affliger et gémir. Car elles ne sont pas encore terminées ces élections déplorables qui ont excité de si violentes passions, qui ont si violemment jeté la division parmi les frères, qui ont avili le beau caractère de notre bon peuple, en en faisant, en beaucoup de lieux, un peuple vénal qui, pour de malheureuses pièces de monnaie, a sacrifié les plus chers intérêts de la religion et de la patrie ; qui, au mépris des lois divines et humaines, ont été accompagnées d'une corruption honteuse, aussi déshonorante pour ceux qui ont corrompu leurs concitoyens que pour ceux qui se sont laissés vendre et acheter ; qui enfin ont été cause de tant d'ivrognerie, de tant de propos impies, de tant de noires calomnies, de tant de haines et de vengeance, de tant de mépris des avis, instructions et exhortations des Pasteurs.

À la vue des maux horribles qui menacent de bouleverser le monde entier et en présence des désordres qui se passent sous nos yeux, il nous faut élever la voix, afin de réparer publiquement les outrages faits à Dieu et à sa sainte religion. Si le saint homme Job offrait au Seigneur des sacrifices, dans la crainte que ses enfants n'eussent péché en quelque chose, dans leurs innocentes réunions de famille n'avons-nous pas plus de raison de chercher à réparer les outrages faits à la divine majesté, à la suite de ces tristes jours d'élection et à la veille des sanglantes catastrophes dont nous pouvons être bientôt les témoins.

Voici à cette fin les pieuses pratiques qui pourraient être suggérées aux fidèles, pour toucher le ciel et en obtenir grâce et miséricorde.

1^o Chanter quelques grand'messes, *pro remissione peccatorum*, avec solennité, pour qu'il y ait concours.

2^o Encourager les pèlerinages à Notre Dame de Bonsecours, à St. Joseph, à la bonne Ste. Anne. C'est ce qui se pratique en France et ailleurs ; et à en croire